



VOL. 4 N° 5
AVRIL / MAI 2007

V O I R P L U S L O I N

Assemblée générale	p.2
Patrimoine et vieilles demeures	p.3
Éoliennes	p.4
Vert tendre	p.5
Les gens d'ici : Armand Colmor	p.6

« Arrêter de se réduire l'avenir à trop court ».

Fred Pellerin

OYEZ, OYEZ!

Vous lisez en ce moment le dernier numéro du *Journal Le Saint-Armand...* dans sa formule actuelle. J'ai souvent établi une analogie entre le *Journal* et un nouveau-né ! D'abord tout petit, il a grandi. De la prime jeunesse, il est passé à l'adolescence sans trop de mal. Mais aujourd'hui, « son linge ne fait plus ». Il a besoin d'espace et doit changer sa garde-robe.

À partir du prochain numéro, vous trouverez le *Journal* dans ses nouveaux habits. Nous espérons qu'ainsi il sera plus convivial, plus aéré, permettant une lecture plus agréable. Nous voulons plus d'illustrations, plus de photos, bref, lui donner un nouveau « look ».

Quant à son contenu... je pense soudainement à l'arbitre dans la LNI (Ligue nationale d'improvisation), lisant son carton. Improvisation mixte qui a pour titre : *Le Journal de Saint-Armand*. Catégorie : texte. Sujet : libre. Nombre de joueurs : illimité. Durée : indéterminée. Coup de sifflet...

Le 6 mai prochain aura lieu la deuxième assemblée annuelle du *Journal*. Démocratie oblige, l'occasion est belle pour ceux et celles qui désirent en savoir plus sur le fonctionnement du *Journal*, ou qui voudraient s'impliquer directement dans sa production. Joindre l'équipe de bénévoles du *Journal*, c'est participer à la continuité d'une activité communautaire sans précédent sur notre territoire, c'est vouloir partager avec le lecteur le sentiment d'appartenance parmi nos concitoyens, c'est contribuer avec fierté à faire connaître notre richesse collective, c'est collaborer, à votre façon, au maintien d'un journal qui, malgré ses modestes parutions, fait rayonner Saint-Armand bien au-delà de ses frontières.

Vous aimez la photographie ? Nous aussi. Vous avez des idées d'article, des sujets en particulier ? Nous avons une grille de contenu. Écrire vous rebute un peu ? Nous avons un comité de rédaction pour vous aider. Vous voulez faire le portrait de quelqu'un qui vous tient à cœur ? Nous avons la chronique « Les gens d'ici ». Quelle que soit votre contribution, aussi minime soit-elle, votre aide ne peut être que bienvenue, car elle nous permettra d'être mieux informés et de mieux nous connaître. Votre participation peut être multiple comme elle peut être toute simple. À vous de choisir. Le *Journal* ne tord le bras de personne, mais chaque épaule à la roue donne la force d'aller plus loin dans cette incroyable aventure.

Le dimanche 6 mai prochain, donnons-nous rendez-vous au cœur du village. Ensemble, de tous les horizons d'où nous puissions venir, rassemblons-nous pour « Voir Plus Loin ».

Au plaisir et bonne lecture !

Éric Madsen



CHAÎNE D'ARTISTES

JEAN-PIERRE CONTANT RENCONTRE MARIE MADORE

JPC : Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser à l'art en général ?

MM : Très jeune chez mes grands-parents j'ai été immergée dans un monde chaleureux et artistique. Ma grand-mère jouait du violon, mes tantes jouaient du piano, il y avait dans la maison des tableaux réalisés par mes oncles et tantes. Il y avait une armoire pleine de souvenirs, dont une mallette de tubes de peinture à l'huile. J'y passais mes étés avec mes cousins et cousines; ma grand-mère nous mettait à contribution. Nous l'aidions à teindre de grands tapis tressés. Elle nous amenait au jardin puis nous faisait voir la beauté, en chaloupe sur la rivière, ou dans le verger que mon grand-père avait planté. Elle fut un pilier pour son entourage par sa grande générosité et son amour.

Mes parents aussi ont beaucoup contribué. Ils nous fournissaient mille petites choses, et je passais des après-midi à faire des collages, dessins, encres et peintures, les jours de pluie. Je viens d'une famille appartenant à la classe moyenne. Mes parents privilégiaient les arts, la danse, la musique, l'expression de soi. Puis à l'adolescence, Andrée Lagacé, la mère de ma meilleure amie, m'a donné le coup d'envoi. J'avais réalisé plusieurs toiles à l'huile, et c'est elle qui la première a acheté mes toiles en me disant : « Marie, tu es une peintre. »

Comment vous décrivez-vous professionnellement ?

Quand je peins, je me sens vivante. C'est une expression de l'âme, un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Je suis dans l'instant présent, réceptive, comme un canal relié de mon cœur à l'univers. Mon essence se matérialise sur les toiles. Mon travail est un hommage à la vie, une trace, une fusion avec mon environnement.

Quels ont été vos premiers pas dans votre métier ?

À l'âge de quinze ans, j'ai tenu ma première exposition à la Galerie Luti, à Beloeil. Étonnamment, j'ai vendu presque toutes mes toiles. Encouragée, je me suis mise à peindre frénétiquement, puis j'ai exposé par la suite avec le groupe « Para » au manoir de Jordi Bonet à Mont-Saint-Hilaire. Puis les expositions se sont succédées année après année, dans divers lieux.

Quelle expérience a marqué significativement votre travail ?

Ayant eu des enfants très jeune, cet état de fait a propulsé mon élan créatif. Par nécessité, je me suis inspirée de mon quotidien, des



Marie devant une de ses œuvres

grossesses, des enfants, de la vie à la campagne. La rencontre avec « L'enfant fort », une fanfare des années '70, a transformé complètement ma démarche. Ce fut un coup de foudre avec cet univers de troubadours de rues, d'acrobates amateurs, de cracheurs de feu. Un univers lyrique où les musiciens et funambules prennent toute la place sur mes toiles. Une vie de bohème, de vie collective, une période heureuse de ma vie : j'avais 20 ans.

Quel est l'objectif de votre recherche et quel rôle y jouez-vous ?

Mon objectif c'est le bonheur. Je suis heureuse de faire ce que j'aime, entourée de ceux que j'aime. Je souhaite transmettre la beauté, la lumière, la joie.

Quelles sont vos inspirations ?

Ma source d'inspiration, c'est l'instant présent, l'intuition, la beauté de la vie.

Dans quelle part de votre processus créateur trouvez-vous le plus de satisfaction ?

Quand je réussis à transmettre le message, l'émotion, le ressenti qui m'habite. La connexion de l'âme.

Quelle personne ou quel élément a une importance majeure dans votre travail ?

Maud Goulet, ma meilleure amie depuis l'âge de neuf ans. Elle a un œil objectif sur mon travail. Elle connaît toutes les périodes de ma peinture. Elle sait m'encourager, m'épauler dans les périodes creuses. Ce qui m'inspire, actuellement : la nature, les éléments, les enfants, les petites bêtes, tout ce qui vit, l'humanité, l'univers, mon quotidien.

Avez-vous un projet en rêve... et un rêve réalisable ?

Mon rêve, c'est d'atteindre la prospérité par mon art, et aussi de contribuer au mieux-être de l'humanité.

(à suivre en page 2)

VIE MUNICIPALE

Daniel Boulet et Pierre Lefrançois

Fermeture du comptoir de la Caisse populaire

Le 30 juin prochain, le comptoir de la Caisse populaire de Bedford à Saint-Armand sera définitivement fermé. C'est la



L'ancienne gare, où se trouve actuellement le comptoir de la Caisse populaire Desjardins de Bedford

décision qu'ont prise unanimement les gestionnaires de la Caisse de Bedford le 4 janvier dernier, après avoir étudié la question et conclu que le comptoir n'était plus rentable depuis un bon moment déjà. Sans compter le salaire de Francine Fréchette, notre « caissière populaire », qui conservera par ailleurs son emploi à la Caisse de Bedford, il en coûte plus de 38 000 \$ par année pour offrir le service à une clientèle de plus en plus réduite, puisque la majorité des transactions s'effectue désormais par guichet automatique ou par le service Accès-D du mouvement Desjardins. Les citoyens de Saint-Armand devront donc désormais se rendre à Bedford ou avoir recours au service

Accès-D (par téléphone ou par Internet). Pour en savoir plus sur ce service et sur la façon de l'utiliser, la Caisse met à votre disposition des dépliants que vous pourrez vous procurer au comptoir de Saint-Armand. De plus, Francine se fera un plaisir d'aider les personnes qui souhaitent s'initier à l'emploi du service téléphonique.

Formation d'un comité consultatif d'urbanisme

Suite à une assemblée d'information sur un projet de zonage de production visant l'élevage porcin qui se tenait le 31 mai 2006, un groupe

d'Armandois proposait que la municipalité forme un comité de citoyens et d'experts chargé de définir, avec la population de Saint-Armand, le genre d'agriculture que l'on entend pratiquer sur le territoire, tout en tenant compte des autres aspects de la vie de la communauté. Une remarquable mobilisation se mettait en place au sein de la population pour demander que le conseil municipal n'adopte pas le règlement de zonage de production tel que présenté par la MRC, mais qu'il entame plutôt un processus de réflexion et de consultation populaire.

Or, le règlement en question a été adopté en juillet 2006, sans discussion ni consultation, et sans qu'aucun comité consultatif ne soit formé. Devant l'insistance de citoyens, qui, à chacune des assemblées municipales, ont réitéré leur souhait qu'un tel comité soit mis sur pied dans le but de

Tout semble indiquer que le présent conseil municipal souhaite éviter que les citoyens participent de trop près à la gestion des affaires municipales.

répondre aux aspirations légitimes de la population, le Maire annonçait, en décembre 2006, la formation, en lieu et place, d'un Comité consultatif d'urbanisme (CCU). A souligner que l'ancien CCU de Saint-Armand avait été dissous en février 2006.

Au sens de la Loi québécoise sur la gestion municipale, « le CCU est un groupe de travail composé d'au moins un membre du conseil municipal et de résidents choisis par ce dernier pour guider, orienter et soutenir son action en matière d'urbanisme ». Ses membres

ne sont pas rémunérés et le CCU n'a donc aucune incidence budgétaire importante. Par ailleurs, certaines règles de gestion du territoire ne peuvent s'appliquer que dans les municipalités qui se sont dotées d'un CCU. Or, c'est durant l'année où Saint-Armand a été privé d'un CCU que le Conseil a adopté le règlement de zonage de production contre la volonté citoyenne.

Au moment d'écrire ces lignes (début avril 2007), on ignorait toujours quelles personnes, parmi les 7 ou 8 qui, selon le Maire, ont posé leur candidature, seraient choisies par le conseil municipal pour siéger au CCU. Ce que l'on sait par contre, c'est que le conseil municipal a annoncé lors de la dernière assemblée (2 avril) qu'il comptait modifier le règlement 35-02 (règlement constituant un CCU) de façon à ce que son président et son secrétaire soient nommés par lui.

Bref, tout semble indiquer que le présent conseil municipal souhaite éviter que les citoyens participent de trop près à la gestion des affaires municipales. Interrogé au sujet des mandats qu'il entendait confier au prochain CCU, le maire Réal Pelletier a souligné que ses membres seraient appelés à se prononcer sur un projet de Plan d'aménagement d'ensemble que le Conseil lui soumettra dans six mois, si tout va bien.

Il nous semble que la consultation populaire et la participation citoyenne doivent précéder l'élaboration de plans d'ensemble et non pas lui succéder. La Loi prévoit d'ailleurs qu'un CCU peut, « de sa propre initiative » et « sans mandat assigné par le conseil municipal, simplement dans l'intérêt de la collectivité », tenir des séances d'information et des consultations publiques afin de pouvoir adéquatement « instruire le conseil municipal des préoccupations de ses citoyens ». Nous estimons que l'actuel conseil municipal fait fausse route en matière de démocratie et que sa gestion manque de transparence.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DU JOURNAL

LE 6 MAI À 13H00

AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE SAINT-ARMAND

Venez nous parler de ce que vous attendez de votre *Journal* et, le cas échéant, de quelle manière vous aimeriez y contribuer !

Découvrez, en avant-première, le nouveau format que prendra votre journal à compter de juin. Célébrez avec nous la Journée mondiale de la liberté de la presse, lors du goûter qui suivra.

À L'ORDRE DU JOUR

Mot du président
Lecture et adoption de l'ordre du jour
Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée de 2006
Rapport du trésorier
Présentation du nouveau format
Modification du règlement de régie interne
Mise en candidature de 3 sièges au CA
Élections
Période ouverte : commentaires et questions
Goûter

Le Saint-Armand voyage encore...



Yves Langlois devant le château de Versailles

CHAÎNE D'ARTISTES

(suite de la page 1)

Êtes-vous optimiste ou pessimiste face à un acheteur éventuel ?

J'essaie d'être optimiste. Je me détache de mon travail ou de mon œuvre, quand je sais dans mon cœur que j'ai donné ce que j'avais à donner. Alors la communion va se faire entre la toile et l'acheteur éventuel.

Quand le coup de cœur sonne entre les deux, le bonheur m'habite, la boucle est bouclée.

Quel conseil donneriez-vous à un débutant ?

D'être fidèle à lui-même. De faire fi des modes et des courants. D'aller puiser à sa

source, à son essence propre. D'avoir le courage de son rêve, d'être optimiste et persévérant. D'avoir de la constance dans son travail.

Que feriez-vous si vous gagniez le gros lot de la 6/49 ?

J'achèterais une immense terre. J'en ferais une terre

d'accueil pour les jeunes sans abri. Ce serait une sorte de jardin d'Éden, avec d'immenses jardins, fruits, légumes, fleurs, et toutes sortes d'essences d'arbres.

Aussi, l'expression de soi y serait valorisée par les arts. Il y aurait des ateliers de peinture,

sculpture, musique. Tout le monde y contribuerait en travaillant la mi-journée. Un paradis, où le respect serait de mise, et la joie aussi.

PATRIMOINE ET VIEILLES DEMEURES

FICHES SIGNALÉTIQUES (1)

Jean-Pierre Fourez

156, RUE QUINN



PHOTO : FRANÇOISE DULUDE

Propriétaire : Françoise Dulude
Maison de bois de style loyaliste
Bâtie en 1823

À l'origine, presbytère de l'église Anglicane (rév. Eddy), occupée par la famille Whitwell jusqu'en 1916.

Dans le cadre de la caractérisation de Saint-Armand, je vous propose de dresser un inventaire des maisons dignes d'intérêt historique, architectural ou autre. Il importe de conserver ce riche patrimoine et de le protéger. Pour ce faire, il faut l'identifier et le connaître, car la mémoire de ces vieilles demeures, jalons de notre histoire, risque de disparaître à tout jamais.

Étape 1 : identifier ces maisons par une sorte de fiche signalétique comportant ses caractéristiques principales : année de construction, style, anciens propriétaires ou occupants, vocation, ou autres renseignements pertinents (une dizaine de fiches par publication si l'espace le permet).

Étape 2 : Si vous connaissez l'histoire de l'une des maisons identifiées, nous serons ravis de la publier dans le journal (avec notre aide pour la rédaction, si vous le souhaitez).

Alors, voici (en vrac !) le début de cette aventure. Lorsque nous aurons la liste complète, nous ferons un classement par âge, zone, style, etc.

1483, CHEMIN SAINT-ARMAND



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Propriétaire : Guy Lefebvre
Maison de bois d'inspiration loyaliste
avec galerie
Bâtie en 1860

Parmi les propriétaires précédents, on note la famille Chamberlin, Pierre Foglia, chroniqueur, et Jean Lemire, explorateur.

1790, CHEMIN SAINT-ARMAND



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Propriétaires : Michel et Lise Warnant
Maison de brique de style loyaliste
Bâtie en 1863. Une rallonge en bois a été ajoutée vers 1900.

Fut occupée successivement par la famille Tittimore, de 1911 à 1936, et par John Delaney, de 1936 à 1953, puis par Philippe Choquette, agriculteur, de 1953 à 1973.

861, CHEMIN GUTHRIE



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Angle chemin Saint-Armand
Propriétaire : Alain Lacasse
Maison de brique de style géorgien
Bâtie en 1844 par Peter Moul (époux de Catherine Rychard)
Vendue à Fred Seeger en 1846
Occupée par la famille Hubbard de 1902 à 1930, puis par Dorothée Ross jusqu'à sa vente à Alain Lacasse, en 2002.

324, CHEMIN BRADLEY



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Propriétaire : Barbara Sixby-Wade
Maison de ferme de style loyaliste en brique rouge de fabrication locale
Bâtie en 1774 (inscription sur pierre du foyer)
Sans doute la seule maison de Saint-Armand encore habitée par la famille du constructeur (7^e génération : Barbara Sixby-Wade).

860, CHEMIN DE LA TOURELLE



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

860, chemin de la Tourelle
Propriétaire : Monique Dandurand
Maison de bois de style victorien
Bâtie en 1842 par une famille anglaise de la deuxième vague loyaliste (Sixby ou Smith)
Occupée par J. Brosseau, Esq., vers 1880, un percepteur des douanes.

LES HUMEURS D'ARMAND

SUR LA TRACE MUSICALE DU KING

Armand de Saint-Armand

Passé Brockville (Ontario), le corridor des Mille-Îles nous propulse sur la voie asphaltée qui traverse montagnes vertes et vallons panoramiques. Et le douanier américain chanta : « Long distance information, give me Memphis Tennessee », nous souhaitant ainsi la bienvenue au pays de tous les contrastes.

« Memphis Tennessee », chanson composée et chantée par Chuck Berry maintenant âgé de 80 ans et aussi interprétée en version instrumentale par Lonnie Mack.

Cette chanson d'Elvis nous introduit à Graceland qui est devenu un petit sanctuaire, style Oratoire Saint-Joseph revu à l'américaine. Maintenant situé dans un quartier défavorisé, il n'emploie que des Noirs afin de leur fournir des occasions d'avancement dans une entreprise florissante.

Rappelons-nous qu'Elvis a chanté « Don't be cruel », « All shook up » et « Fever » tandis que Jerry Lee Lewis y allait de ses « Great balls of fire », toutes des chansons

composées par Otis Blackwell, un Noir de Brooklyn.

Un exemple de la générosité exemplaire du King, outre ses dons monétaires, est le quart d'heure qu'il passa avec P. F. Sloan, alors âgé de 12 ans, dans un magasin Tower Records, à lui enseigner à jouer de la guitare. P. F. Sloan, connu pour avoir composé « Eye of Destruction », révéla dans une entrevue téléphonique qu'il avait aussi structuré la musique de « California Dreaming » et « Monday Monday », mais que la compagnie de disque, telle une mafia, l'avait menacé de mort, lui et sa famille, s'il révélait le secret. Sloan traversa une longue période accablée d'où il ne sortit que récemment.

Le studio Sun de Memphis est légendaire. Presley, Johnny Cash, Carl Perkins et Jerry Lee Lewis y enregistrèrent leurs classiques. Même U2 et BB King se servirent de ces installations pour enregistrer « When Love Comes to Town ».

Une soirée sur Beale Street nous conduit à une exposition de motos rutilantes comme un

samedi soir à Montréal, angle Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Memphis, petite sœur de la Nouvelle-Orléans, vous sert une cuisine créole agrémentée de blues tel le « Hey Joe » de Jimi Hendrix et le « The Sky is Crying » d'Elmore James, version Stevie Ray Vaughn.

Un saut à Nashville pour terminer. Elvis y puisa de belles chansons country : « I'm so Lonesome I Could Cry » de Hank Williams, une valse à l'accordéon champêtre aussi popularisée par Ray Charles, ainsi que « When my Blue Moon Turns to Gold Again » de Wiley Walker, qu'Elvis interpréta lors de son troisième passage au Ed Sullivan Show à New York, en 1957.

Ainsi, malgré les « gratte-ciel » imposants, l'océan musical nous rappelle qu'il est fait de petites rivières et de rigoles qui se croisent, s'enchevêtrent pour déboucher sur des mélodies et des rythmes entraînants. Elvis, par son bassin d'inspiration, sut explorer plusieurs genres musicaux que sa voix unique et sans prétention porta au firmament des étoiles.

DE LA BELLE MUSIQUE

À SAINT-ARMAND

Jean-Pierre Fourez



PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Une réception a été offerte par la municipalité de Saint-Armand à l'intention des jeunes musiciens et des responsables de l'événement.

Le dimanche 18 mars dernier avait lieu, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, un concert offert par le Conservatoire de musique de Montréal, dans le cadre de sa série « Hors les murs », qui permet à de jeunes musiciens d'exprimer leur art en public.

Le comité organisateur, formé de mesdames Marie Dubé, Rita Dupont, Carmen Larocque et de messieurs Louis Arpin, Richard Tremblay et Robert Trempe, avait sélectionné qua-

tre musiciens de talent : Richard Keighan, piano, Maxime Lataille, flûte, Catherine B. Lavoie, mezzo-soprano, et Sandra Murray, piano.

La programmation variée et le niveau professionnel des artistes, ainsi que la bonne acoustique de l'église, ont contribué à faire de cette première manifestation du Carrefour culturel un véritable succès.

ASSEMBLÉES À VENIR SUR LES ÉOLIENNES

ENCORE 18 À 24 MOIS DE CONSULTATIONS POPULAIRES

Guy Paquin

Les 50 éoliennes que le Groupe SM souhaite voir se bâtir à Pike River et Stanbridge Station ont un bout de chemin à parcourir avant de commencer à brasser de l'air. Selon David Cliche, ancien ministre de l'Environnement et maintenant directeur du secteur éolien au Groupe SM, deux processus d'examen de la conformité du projet aux normes provinciales doivent avoir lieu avant de penser à construire des éoliennes : « Tout ça peut prendre de 18 à 24 mois », affirme-t-il.

Actuellement, M. Cliche en est à superviser une analyse d'impact environnemental des éoliennes tel que l'exige le ministère de l'Environnement. Ces études sont complexes et mesurent divers impacts, comme on peut en voir sur le site du ministère sous « évaluation environnementale ».

Chauves-souris myopes

« D'abord : la faune », énumère M. Cliche. Au tout premier chef, les collisions d'oiseaux et, encore pire, de chauves-souris. Certains parcs d'éoliennes en Europe ont décimé des centaines voire des milliers de chauves-souris chaque année. En milieu agricole, les chiroptères sont un moyen économique de contrôle des insectes ravageurs. Hélas, les petites bêtes ne font pas renouveler leurs prescriptions de lunettes assez souvent et se cognent régulièrement dans les pales des éoliennes.

Remède ? Le radar. Une onde radar fait fuir les chauves-souris et les collisions cessent. On ne sait trop ce qui agace les chauves-souris dans

les systèmes radars, mais des observations faites par des biologistes confirment qu'elles évitent systématiquement ces installations même quand elles se trouvent dans des milieux qu'elles affectionnent d'ordinaire.

« Nous devons aussi mesurer le niveau de bruit occasionné par nos machines. Nous avons

aucunement. C'est totalement subjectif. Et donc dur à prévoir. »

Cela, il le sait d'expérience, M. Cliche, lui qui a mis à bord d'un autocar quelques dizaines de nos voisins pour leur montrer un parc d'éoliennes dans l'État de New York. « On a recueilli les commentaires au retour et c'est

manipulation publiques et recevra citoyens et mémoires.

Territoire agricole

D'autres audiences publiques pourraient être convoquées par la Commission de protection du territoire agricole. « Les socles de nos éoliennes sont grands et lourds et ancrés profondément dans le sol. Nuisent-ils au drainage des

dans une demande d'accroissement de la contribution des éoliennes au réseau de production et de transport d'Hydro Québec. La présente tranche vise à augmenter de 50 MW l'apport de l'énergie des vents. Le projet local fournirait 1,5 MW, avec une cinquantaine de machines.

Il va de soi que ce projet avancé chez-nous par le Groupe SM est loin d'être le seul. Pas mal d'entrepreneurs et de coopératives rêvent de remuer de l'air. Le site web du ministère de l'Environnement fait état de projets à Baie des Sables, aux Méchins, à Matapédia, Matane, Rivière-du-Loup, aux Monts Miller et Cooper, à Saint-Hubert, à Beauré et au parc du Granit.

Tout ce monde-là ne bâtira pas d'éoliennes puisque l'offre excède la demande d'Hydro. Et, on l'a vu, il y a les impacts de toutes sortes, y compris visuel. Ajoutons les impacts économiques. La construction peut créer un peu d'emplois mais une fois le parc d'éoliennes déployé, son entretien requiert peu de main d'œuvre et rarement une main d'œuvre locale. On ne s'improvise pas réparateur de génératrices haut de gamme.

Pour atténuer les impacts visuels et compenser les municipalités déçues du peu de gagne-pain local dérivant des projets d'éoliennes, certains entrepreneurs ont offert des compensations financières aux municipalités, et certaines d'entre elles les ont acceptées se disant sans doute que ça valait mieux que du vent.



Bientôt dans un champ près de chez vous ? Parc d'éoliennes du type GE 1.5 MW en milieu agricole Gracieuseté du Groupe SM International inc.

également l'obligation de mesurer les courants parasites qu'émettent les génératrices et leur impact sur la réception télé, les communications radios etc. Le plus dur, c'est l'impact visuel. Les dépouilles d'oiseaux ou de petits mammifères volants aux pieds des éoliennes, on peut les compter et faire des projections. Le son se mesure en décibels et les ondes se détectent et se quantifient facilement. L'impact visuel,

tranché au couteau. On aime ou on n'aime pas, on trouve cela beau ou laid et puis c'est tout. » Dur à gérer.

Quand l'étude en cours sera complétée, le Ministère décidera si elle répond à toutes ses questions. Si c'est non, SM retournera faire ses devoirs. Si c'est oui, le Ministère fera suivre l'étude auprès du BAPE qui convoquera éventuellement le public à des séances d'infor-

terres ? C'est le genre de question que peut poser la Commission. »

Pour préparer les esprits et informer sur le projet du Groupe SM, ce dernier prépare des assemblées publiques devant avoir lieu à Bedford fin avril ou début mai. Au moment de notre entretien avec M. David Cliche, la date définitive n'était pas arrêtée. Le projet d'éoliennes de Stanbridge/Pike River s'inscrit

MOTEL FRONTIÈRE
Robert Sagala
 PROPRIÉTAIRE
 178 rue 133
 Saint-Armand (Québec)
 Canada, J0J 1T0
 Tél. : 450 248-4265

Santuaire d'oiseaux

Prix spéciaux pour les travailleurs à long terme

Canine Extra Plus
 Omega-3
 Nourriture pour chiens & chats
 Livraison gratuite / Free delivery
 Dog and Cat food

Julie Orr
 Home: (450) 248-0397
 Cell: (514) 757-0397

Produit du Québec
 A Québec product

Merci à nos nombreux clients qui nous ont encouragés depuis l'ouverture en décembre 2006.

♦

Many thanks to all of our clients for being with us since the opening in December 2006.

Restaurant - Bar - Terrasse
L'INTERLUDE
 (450) 248-4491
 48 PRINCIPALE, BEDFORD

- DÉJEUNERS
- TABLE D'HÔTE
- SPÉCIAUX DU MIDI
- SALLE À MANGER
- METS CANADIENS
- MUSIQUE ET DANSE
- PIZZA
- SALON LOTERIE VIDÉO

OUVERT 7 JOURS

MERCI AUX PARTENAIRES DU FESTIVAL DES FILMS... DU MONDE DE SAINT-ARMAND 2006

Desjardins
 Caisse populaire de Bedford

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ARMAND



À TIRE-D'AILE

REFUGE D'OISEAUX MIGRATEURS GEORGE H. MONTGOMERY

Jean-Guy Papineau

Il y a un endroit à Saint-Armand qui attire bon nombre d'ornithologues en provenance de partout dans la province et même d'ailleurs, année après année. Ce site est le refuge d'oiseaux migrants George H. Montgomery; certains le nomment le sanctuaire de Philipsburg. Créé en 1955, le refuge comprend plusieurs propriétés privées couvrant 480 hectares.

Il y a très longtemps, des castors (toujours présents) ont créé un étang entouré de marais et de marécages au beau milieu de la réserve. Une grande forêt mixte mature, située à l'est de l'étang, est composée principalement d'érables à sucre, de hêtres à grandes feuilles, de caryers ovales, de frênes blancs, de noyers cendrés, d'ostryers de Virginie, de pruches, de pins blancs, de thuyas occidentaux et de mélèzes laricins. Des ruisseaux, des champs et des

pâturages complètent les habitats principaux. Une cache en bordure du marais (étang Streit) nous permet d'observer la vie aviaire sans la déranger. Des nichoirs pour canards branchus qu'utilisent les harles couronnés, petits-ducs maculés et parfois le garrot à œil d'or sont installés dans le marais. Plusieurs sentiers sillonnent le refuge à partir du Motel des Frontières (un stationnement y est prévu à cet effet sur la route 133). Un petit stationnement accessible depuis le chemin Saint-Armand nous mène aussi au marais. Un peu au nord-ouest de la cache en bordure du

marais, une passerelle traverse ce dernier et nous mène sur un sentier qui longe la route 133.

La faune y est très riche. Jusqu'à maintenant, j'ai dénombré 26 espèces de mammifères, 11 espèces d'amphibiens et 4 espèces de reptiles.

L'observation des oiseaux demeure intéressante tout au long de l'année. Depuis 1990, j'y ai observé 215 espèces, dont environ 107 qui demeurent dans le sanctuaire pour y élever leurs petits. Lors de la période de reproduction, les oiseaux vedettes (rares au Québec) du refuge sont : la paruline azurée (3 mâles l'an passé), le petit blongios (6 mâles en 2005), le



Pic flamboyant, femelle du type doré

PHOTO : JEAN-GUY PAPINEAU

viréo à gorge jaune, le grand-duc d'Amérique, la mésange bicolore et le troglodyte de Caroline.

Mai et juin sont les meilleurs mois de l'année pour observer les oiseaux. Les migrants sont de retour. Installé dans la cache, vous pourrez observer les canards branchus, canards colvert, râles de Virginie, martins-pêcheurs, moucherolles phébi, quiscales bronzés, sittelles à poitrine blanche, carouges à épaulettes. Pour ce

on peut les voir si on est persévérant. Il suffit de demeurer immobile et d'observer. Si l'oiseau est tout près, il se montrera. Les couleurs vives seront au rendez-vous, avec les tangeras écarlates, orioles de Baltimore, passerins indigo, parulines flamboyantes, cardinaux rouges, cardinaux à poitrine rose, pics maculés...

Plusieurs espèces d'oiseaux font leur nid au sol, il est donc conseillé de rester sur les sentiers pour ne pas détruire les nids.

Mai et juin sont les meilleurs mois de l'année pour observer les oiseaux.

Durant l'hiver, des man-

qui est de ces derniers, vous découvrirez que le plumage du mâle (noir) est très différent de celui de la femelle (brun rayé). Dans la forêt, les oiseaux chantent beaucoup, et il devient plus facile de les voir. Même sans connaître leur chant spécifique,

geoirs sont installées près de la cache. On peut alors facilement voir les mésanges à tête noire, sittelles à poitrine blanche, cardinaux rouges, bruants hudsoniens et geais bleus s'y alimenter. Bonne randonnée !

VERT TENDRE

LE JOURNAL RENCONTRE LES ÉLÈVES DE 2^e ANNÉE

Paulette Vanier

Vous n'êtes pas tout à fait certain de savoir ce que vous pouvez mettre ou ne pas mettre dans le bac de recyclage, ou comment composter vos déchets de table? Votre intérêt pour la préservation de l'environnement s'est quelque peu refroidi au fil des ans? À ces deux maux, il existe un remède efficace : allez voir les élèves de 2^e année de l'école Notre-Dame-de-Lourdes !

Non seulement vous expliqueront-ils avec une infinie patience le parcours que suit un sac de plastique depuis le bac de recyclage jusqu'à sa transformation en boîte à lettres ou en un autre objet utilitaire, mais en deux temps, trois mouvements, ces petites

personnes engagées vous remettront l'éthique à la bonne place.

Avec l'aide de leur institutrice, les huit élèves de la 2^e année ont lancé un projet de recyclage et de compostage dans le cadre du projet *Jeunes entrepreneurs*, mis en place par le gouvernement québécois dans le but de développer l'esprit d'entreprise chez les jeunes. Dans un premier temps, ils ont ajouté à la collecte du papier, qui se faisait déjà à l'école, celle des autres matières recyclables telles que le plastique, le métal et le verre, qui sont déposées dans des bacs fournis par la MRC. Dans un second temps, ils ont décidé de recueillir les déchets

compostables – pelures d'orange, trognons de pomme, croûtes de pain, etc. – que chacun, petit ou grand, génère à la collation ou au repas du midi. Déchets qui sont ensuite déposés dans la « machine à terre » en vue de leur transformation en compost.

Mais pourquoi ces activités plutôt que d'autres? Parce que, les élèves de la 2^e sont formels, il faut se dépêcher d'« enlever la pollution de la terre » et d'« arrêter le réchauffement planétaire ». Pour financer l'achat du composteur, ils ont décidé de vendre des signets faits d'un papier qu'ils ont fabriqué eux-mêmes avec... du papier à recycler. Et, quand le compost sera

fin prêt, ils le mettront en poche et le vendront. Voilà ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées.

Et qui va s'occuper du recyclage et du compostage quand ils passeront en troisième? « Ceux qui sont présentement en première et qui seront alors en deuxième, mais on va les aider », et ça continuera ainsi d'année en



Devant leurs bacs de recyclage, de gauche à droite : Marie-Lou Paraire, Sarah Warnant, Frédéric Bouchard, Marie-Lou Jara-Swennen, Elizabeth Jefferson, Florent Côté-Normandeau, William Désourdy et Karl Fontaine, classe de 2^e année, accompagnés de leur enseignante : Josée Dumont


année car il ne faut plus jamais arrêter de recycler et de composter. « En tout cas, on espère que ça ne s'arrêtera plus. »


60A, Principale, C.P. 320
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-4552
1-800-363-4545
Murielle Vachon Fax : (450) 248-4277

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
Depuis / Since 1936

J. Hardy Craft	Jacqueline Couture
Shelley Smith	Nicholas Brian
Danielle Cook	Diane Dupuis
Chris Craft	Kevin Craft

60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) J0J 1A0
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277

**Desjardins**
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Saint-Armand
410, chemin Luke, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge (Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com

**MARCO MACALUSO**
Agent immobilier affilié
Cell : 514-809-9904
Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

PHOTOS :
www.marcomacaluso.com

BEDFORD : Maison tout brique avec piscine creusée, 3 chambres, grand salon. Toit, cuisine et portes neuves.

◆

TRIPLEX SAINT-ARMAND : Triplex, 2 x 3 1/2 refaits à neuf en 2001 et un 6 1/2.

◆

MYSTIC : Toit, fenêtres et revêtement extérieur récents. Terrain 26 000 p.c. TRÈS ÉCLAIRÉ.

◆

NOUVEAU À BEDFORD : 2 quadruplex et 1 triplex, bon revenus, biens loués.

◆

HENRYVILLE : Maison tout brique avec 4 chambres, plafond cathédrale, poêle à bois, piscine, garage.

◆

BEDFORD : Superbe maison rénovée en entier avec goût et matériaux de qualité. GRANDES PIÈCES TRÈS ÉCLAIRÉES, garage.

 Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé

LES GENS D'ICI

ARMAND COLMOR, CELUI QUI A SU FORGER SON MÉTIER

Christian Guay-Poliquin

Montréal. Milieu des années 40. Après une longue crise économique et une seconde guerre mondiale, la métropole du Québec vit un essor économique sans précédent. C'est le début de ce qu'on appellera plus tard les Trente Glorieuses.

Armand Colmor est alors un jeune homme, il travaille dans une industrie de peinture où après quelques années il est atteint de sérieux troubles pulmonaires dûs aux vapeurs nocives émanant de la fabrication de cette peinture. Incapable de poursuivre cette vie d'ouvrier montréalais, il vient rejoindre sa mère qui habite à Pigeon Hill, sur le chemin Morse's Line, depuis 1945, c'est-à-dire dans le temps où Pigeon Hill n'était pas encore un village entre parenthèses.

Dès lors, il se débrouille pour gagner sa croûte en faisant ce qu'il a toujours fait depuis



Armand Colmor

PHOTO : CHRISTIAN GUAY-POLYQUIN

qu'il est enfant : ramasser ce que les autres délaissent. Tout jeune déjà, dans la grande ville, il se levait à l'aurore, quelques heures avant d'aller à l'école et, crochet à foin à l'épaule, il arpente les rues en quête de papier et de bouteilles vides. C'était une époque, dit-il, où « il fallait faire un mille pour avoir trente sous. » Mais la différence, note-t-il, c'est qu'avec ces efforts, les trente sous, il les avait.

Donc, rendu à Saint-Armand, M. Colmor s'organise pour gagner sa vie. Il bâche, il chasse, travaille ici et là, donne des coups de main à ses voisins. Quelques années plus tard, c'est en coupant l'arrière d'une vieille voiture pour se faire un *pick-up* qu'il devient ferrailleur. Il se promène d'un bout à l'autre de Saint-Armand et débarrasse les gens de tout ce qu'ils ne veulent plus et qui contient du fer : des électroménagers aux

vieilles voitures. Ingénieur, il répare, réutilise et récupère tout ce qu'il peut. Il fait lui-même les outils dont il a besoin. M. Colmor est un « patenteux », un vrai, un de ceux pour qui rien n'est sans valeur...

Curieux, autodidacte et polyvalent, il dit que « pour apprendre comment quelque chose fonctionne, il suffit de regarder, de jouer avec les pièces et de ne jamais cesser de dire : « Je suis capable ». C'est pour ça, ajoute-t-il, que sa « cour à scrap » est devenue sa mine d'or.

Aujourd'hui, maintenant que les biens matériels pleuvent sur nous à un point tel qu'il est plus simple d'en racheter que de les réparer, maintenant que la récupération est institutionnalisée, M. Colmor avance que c'est l'argent que l'on possède qui nous dépossède de notre débrouillardise et de notre autonomie.

(à suivre)

PRODUITS FORESTIERS ST-ARMAND

AGRANDISSEMENT DE L'USINE

Éric Madsen

Un nouveau bâtiment de 16 000 pieds carrés servira prochainement d'usine pour la deuxième transformation du bois scié à Produits Forestiers St-Armand. On y effectuera le planage de planches de bois franc et y fabriquera des bûches densifiées, deux nouvelles activités qui compléteront celles qui sont présentement menées à la scierie. Les bûches densifiées sont fabriquées avec le bran de scie provenant des industries de première et de deuxième transformation. Selon le journal *La Presse*, l'efficacité énergétique du bois densifié surpasse de 20 à 30 % celle du bois naturel, et



PHOTO : ÉRIC MADSEN

PFS prévoit investir 1,5 million de dollars dans la réalisation de ce projet

contrairement à la bûche paraffinée, il ne contient aucun sous-produit du pétrole. Le président de PFS, M. Henry Alder,

estime que ce projet créera au moins dix nouveaux emplois. Les opérations devraient débuter en août.

VOUS AVEZ UN « COLMOR » ?

Plusieurs citoyens de Saint-Armand et des alentours possèdent ce qu'il est ici convenu d'appeler un « colmor », un de ces poêles à bois fabriqués par Armand à même les vieux réservoirs à eau chaude qu'il ramassait. Si vous êtes en possession d'un tel objet, contactez-nous. Nous aimerions savoir combien il y en a dans la région et ce qu'ils sont devenus. Quelqu'un nous a déjà mentionné qu'il chauffait des serres avec deux de ces appareils et qu'il avait obtenu de haute lutte que son assureur accepte d'approuver l'installation. Nous savons aussi qu'un citoyen de Saint-Armand en a récemment utilisé un pour fumer de la viande de porc. Si vous êtes l'heureux dépositaire d'un authentique « colmor », prenez quelques photographies ou communiquez avec nous pour que nous puissions le faire. Dans le doute, cherchez la signature d'Armand, les lettres « AC », gravées dans le métal.

La rédaction

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727

FENESTRATION PRO-TECH

DIVISION CANADA
19879 INC.

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4248
Fax: (450) 248-4788



EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablrière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATION
L'écoplo
BIONEST
BIO-B

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télé.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0



VENEZ CHERCHER VOS LÉGUMES À LA FERME !

Sous la formule de paniers bio, nous vous invitons à venir chercher vos légumes à la ferme, chaque mardi entre 16 h 30 et 18 h 30, du 24 juin au 1^{er} novembre.

Coût d'inscription :

465,00 \$ pour 20 semaines de paniers.
Tous les légumes proviennent de nos jardins et sont certifiés biologiques.
Les gens intéressés devraient s'inscrire avant le 1^{er} mai pour s'assurer une part des récoltes.

INFORMATIONS : 450-248-0638
www.lesjardinsdelagrelinette.com

Salut, et bons légumes !
Jean-Martin et Maude-Hélène

SUPER SOIRÉE RÉTRO

12 MAI 2007

SALLE MUNICIPALE
NOTRE-DAME DE STANBRIDGE
20:30 À 1:00

Musique continue par
Disco Retro ZAMY
Boisson sur place. En collaboration avec
les loisirs de Notre-Dame

Offrez un cadeau spécial
pour la fête des mères.

Admission :
8,00 \$ par personne 15,00 \$ le couple

Pour renseignements : Denis Bouthillette
450-248-2689 ou 450-296-4337

LA SEIGNEURIE DE SAINT-ARMAND (3)

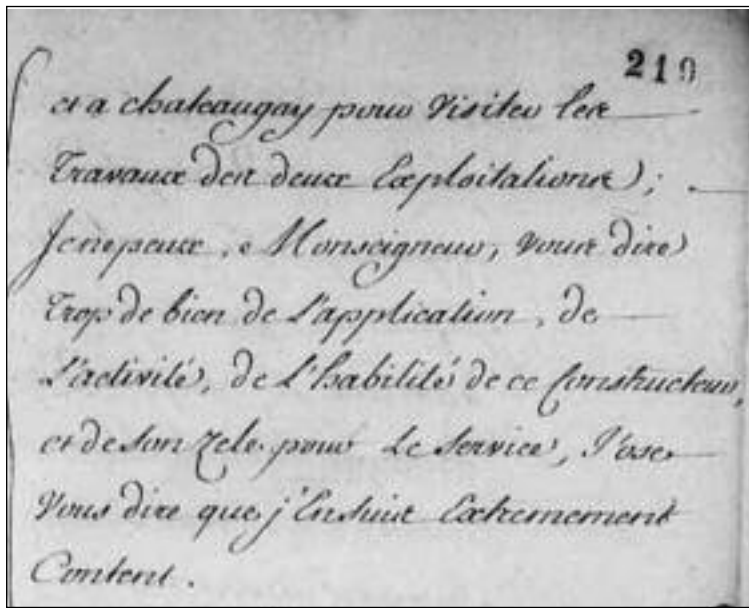
Charles Lussier

À partir du milieu des années 1740, le bassin versant du lac Champlain devient une des sources importantes de bois de valeur pour la construction de la flotte française en Nouvelle-France. René-Nicholas Levasseur deviendra le principal architecte de cette industrie stratégique pour l'expansion de l'empire de France et la protection de ses colonies d'Amérique.

À son arrivée à Québec en 1739, René-Nicholas Levasseur est sous-constructeur de vaisseaux pour le roi ; il devient constructeur en 1743 et, en 1749, il est nommé chef constructeur pour la Nouvelle-France. Dans une lettre datée du 13 mai 1744 et adressée à Jean-Frédéric Phélypeaux de Maurepas, comte et Ministre de la Marine et des Colonies, l'intendant Hocquart écrit :

« Je ne peux, Monseigneur, vous dire trop de bien de l'application, de l'activité, de l'habileté de ce constructeur et de son zèle pour le service, j'ose vous dire que j'en suis extrêmement content. »

À cette même date, *Le Caribou* est mis à l'eau au chantier naval de la rivière Saint-Charles à Québec. C'est un vaisseau de 130 pieds de long par 35 de large, un port de 700 tonneaux et pouvant être armé de 45 canons. Dans cette même lettre, l'intendant informe de l'arrivée prochaine des bois du lac Champlain et de



Éloge de René-Nicholas Levasseur par l'intendant Hocquart, 13 mai 1744

Châteaugay à ce chantier. Le transport se faisait par flottaison du lac Champlain en descendant la rivière de Richelieu, de Sorel ou des Iroquois et le fleuve de Saint-Laurent. Ce bois servira à construire la frégate *Le Castor* en 1745. À partir de cette période, plusieurs vaisseaux d'envergure seront construits tant à Québec qu'à Sorel ou au lac Champlain.

Suite à la tentative des premières seigneuries de 1733 du pourtour de la baie Missisquoi, l'industrie navale de Nouvelle-France oriente le développement du territoire Missisquoiien vers l'exploitation forestière par les Français plutôt que vers le peuplement. En 1745, l'intendant Hocquart cible la chute et le pouvoir d'eau à trois lieues en amont de la rivière *Missiskoui* comme lieu de référence d'un nouveau territoire seigneurial à venir.

Pendant cette période, les Indiens qui sont allés en Nouvelle-Angleterre assurent que tout est tranquille et qu'on n'y parle point de guerre avec la France. Par contre sur la côte Atlantique, après sept semaines de sièges, entourée des navires anglais, l'imprenable forteresse de Louisbourg se rend le 25 juin 1745. C'est le début de la période trouble.

Sources :

- Gilles Hocquart, 13 mai 1744. Lettre au comte de Maurepas, Ministre de la Marine et des Colonies de France, Centre des archives d'outre-mer (France), 8 p.
- Société d'Histoire et de Patrimoine de Frelighsburg, 2006. *Frelighsburg d'hier à aujourd'hui*. Ed. Louis Bilodeau & fils Ltée, 472 p. (N. Gaumont)
- Lacoursière, J., 1995. *Histoire populaire du Québec - Des origines à 1791*. Ed. Septentrion, 481 p.

LES JARDINS DE LA GRELINETTE DÉPOSENT UN MÉMOIRE

Jean-Martin Fortier et Maude-Hélène Desroches

C'est dans un contexte de crise agricole généralisée, où l'absence de relève est préoccupante, que la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois s'est donné comme objectif de revoir la manière de penser et de pratiquer l'agriculture. Le 5 mars dernier, nous avons déposé un mémoire à la Commission, mémoire qui décrit notre difficile parcours vers l'établissement et qui invite la CAAAQ à recommander des politiques qui permettraient un certain morcellement des terres en zone verte afin de favoriser le maraîchage intensif sur petite surface.

En voici un extrait :

« Notre expérience depuis 5 ans nous indique que la demande pour des légumes frais produits localement est nettement supérieure à l'offre. (...) L'établissement et la rareté de terres à dimensions convenables demeurent les principaux obstacles à l'écllosion d'une nouvelle agriculture de proximité.

Nous sommes d'avis que la Commission devrait absolument revoir les politiques de la CPTAQ afin que cette dernière favorise un certain morcellement des terres en lots beaucoup plus petits et abordables pour des opérations agricoles sur petites surfaces. (...) Nous sommes d'avis qu'ici repose le plus pressant changement à envisager pour une nouvelle politique agricole et rurale.

Le maraîchage intensif sur petite surface peut permettre plus facilement à de nouveaux agriculteurs de s'établir et de jouer à nouveau un rôle important dans le système de production alimentaire (...). Si la Commission est sincère dans son initiative d'inclure toute forme d'agriculture dans un plan de développement rural, d'alimentation et de gestion des territoires, nous l'invitions à prendre en considération notre expérience à Saint-Armand afin qu'elle devienne profitable pour l'ensemble de la communauté agricole. »

Pour lire l'intégrale de notre mémoire, consultez notre site Web au www.lesjardinsdelagrelinette.com



IN MEMORIAM

C'est avec grand regret que nous voulons souligner le décès d'Alphonse Pelletier, parti rejoindre sa douce Irène le 14 février dernier. Son sourire accueillant et sa gentillesse resteront pour toujours dans nos mémoires. Toutes nos sympathies aux 51 descendants, ainsi qu'aux proches et amis.

Bienvenue sur le site Saint-Armand-sur-le-web — <http://saint-armand.esm.qc.ca>
L'aide-mémoire de Saint-Armand, Philipsburg et les environs.

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER
Laurier Lamarche
Directeur
20, ave. des Pins, Bedford
Tel. (450) 248-2968

SAO CLASSIQUE
Yvon Bélisle
Directeur
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tel. : (450) 248-5282 Téléc. : (450) 248-7031
www.sao.com auto23577@sao.qc.ca

Prenez goût à nos conseils !
Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h

Fabien Sarrazin
PEINTRE EN BÂTIMENT RÉSIDENTIEL
♦
JOINTS, PEINTURE
PLÂTRE ET ENDUITS DÉCORATIFS
FAUX FINIS
SAINT-ARMAND, QC (450) 248-0137

MOTEL Le St-Pierre
(450) 248-0033 1 866 888-0033

MOTEL Le St-Pierre
1685, route 155, St-Pierre de Verone, Pike River, Qc J0J 1P0

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE
Hi-Tech INFORMATIQUE
190 rue Principale, Bedford 450 248.2670

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion Internet
- Installation et configuration de réseau

POTERIE PLURIEL SINGULIER
1906 Chemin St Armand Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527
Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

UN NOUVEAU PRODUCTEUR BIO DANS LA RÉGION

Violaine Madsen

L'alimentation est la base de notre survie. Certes, nous sommes loin des chasseurs-cueilleurs. Pour la plupart d'entre nous, qui vivons en Amérique du Nord, légumes, fruits et viande viennent aujourd'hui des quatre coins de la planète. Le choix ne manque pas !

Mais possibilité ne rime pas toujours avec qualité. De nos jours, avec la mondialisation des marchés de l'alimentation, l'acte de manger comporte des enjeux beaucoup plus importants que la simple satisfaction d'un besoin personnel. L'environnement, la santé, les OGM, l'agriculture biologique etc., sont des thèmes qui nous tiennent à cœur et qui nous motivent à accroître nos connaissances et notre pouvoir d'action en tant que citoyens. La preuve, le nombre de producteurs certifiés biologiques au Québec est passé de 1 174 en 1992 à 3 618 en 2005. Ce qui représente 27 933 hectares consacrés à ce mode de production agricole dans notre province.

Mathieu Nadeau, originaire de Saint-Armand, est lui-même producteur de légumes, de



Mathieu et ses légumes

fruits, de fines herbes et de fleurs comestibles écologiques qu'il cultive sur 1,5 acres. Sa ferme, qu'il a nommée Les Jardins DiversiBio, se situe dans la municipalité de Sainte-Brigide-d'Iberville. Ce jeune entrepreneur de 24 ans a fait ses études post-secondaires au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu en gestion et exploitation d'entreprise agricole. Préoccupé par la quantité de produits chimiques utilisés par les producteurs chaque année, Mathieu a vite compris que sa vocation agricole ne pouvait se faire qu'en

ayant recours à des techniques plus douces, en harmonie avec la terre. L'agriculture biologique lui semblait donc la clé de l'avenir agricole. Ainsi, il démarre tranquillement son entreprise, se familiarisant avec les techniques et les procédures bien spécifiques de l'agriculture biologique et de la mise en marché de ses produits.

Au gré des saisons, la quarantaine de paniers qu'offre la ferme durant 17 semaines se remplissent de produits frais, prêts à être livrés à une clien-

tèle partenaire consciente des bienfaits de manger bio. En plus de valoriser une agriculture sans pesticides et engrais de synthèse, de même que sans produits transgéniques, l'agriculture biologique permet à ses membres de consommer des produits locaux. Ce qui a en outre pour résultat de minimiser la production de gaz à effets de serre provenant de la combustion du carburant des véhicules lors du transport des produits.

Bien conscient de toutes ces réalités, Mathieu fait tout ce qu'il peut pour convaincre les gens des bienfaits de manger bio. À l'aube de ce nouveau printemps, la ferme prépare ses terres. Bientôt les légumes des Jardins DiversiBio combleront les appétits de ses partenaires.

Pour plus de renseignements consultez son site Internet au : www.JardinsDiversiBio.com



PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

Josiane Cornillon
450-248-2102

PUBLICITÉ

Charles Lussier
450-248-0869

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal
Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand
Saint-Armand (Québec)
J0J 1T0



AVEZ-VOUS VOTRE CARTE DE MEMBRE ?

- ◆ 20 \$ résidents
- ◆ 30 \$ non-résidents (abonnement compris)

◆ Informations : 450-248-2102

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec) J0J 1A0
www.graymont.com

TÉL : 450 248 3307
FAX : 450 248 7272
bedford@graymont-qc.com

Marie Normandin
Psychanalyste

Ateliers
« DÉSTRESSER SANS DÉTRESSE »

Psychanalyse
Thérapie brève

206, ch. Solomon
Saint-Armand

450 248-2135

Membre de la Libre Association de psychanalyse de Montréal

Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h 30 à 12 h 30

Membre affilié à
Proxim
www.groupproxim.ca

Magasin Général St-Armand

408, Centre Berthel, St-Armand, Québec, Canada J0J 1T0

Téléphone : (450) 248-3718 Fax : (450) 248-3718

- * Bûches
- * Fromage et charcuterie
- * Cadeaux de Noël
- * Boutique décoration et papier peint country
- * Peinture sur bois
- * Épicerie
- * Produits agricoles

ENTREPRISES
Mc Pell inc.
commerce de grains

Janet Mc Gowan & Philippe Pelletier

1352 Chemin St-Henri, St-Armand (Québec)
Tél./Fax : (450) 248-7278 Cell. : (450) 357-4258

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Arnick Dalpé
notaire

55, du Pont
Bedford
J0J 1A0

Tél : (450) 248-2221
Fax : (450) 248-3363
arnick.dalpe@notarius.net

RONA
"Renovateur"

Lévesque
Vous voulez, Vous pouvez

42, Palsance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél : (450) 248-4307 o Fax : (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@levesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

Plantation des Frontières
Mini excavation

- ◆ Vente et plantation d'arbres de gros calibres et de cédrès cultivés.
- ◆ Drainage, souches, clôture à chevreaux
- ◆ Déchiqueteuse sur PTO
- ◆ Tel. et fax: 450-248-3575

295, chemin des Grâbles, St-Armand, Qc. J0J 1T0

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Trois-Rivières, Qc. J0J 1C0
Tél. (450) 298-5080
Fax (450) 298-5080

"André et Martine"

Salle de Quilles
des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

36 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

DES MARCHÉS TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Trois-Rivières (Québec) J0J 1C0
Tél. (450) 298-5202
Télex : (450) 298-5405



TIRAGE : 1 500 exemplaires

Éric Madsen, président du CA
Nicole Dumoulin, vice-présidente du CA et responsable de la production
Paulette Vanier, secrétaire du CA
Pierre Lefrançois, trésorier du CA
Johanne Bérubé, vice-trésorière du CA
Jean-Pierre Fourez, rédacteur en chef et membre du CA
Josiane Cornillon, réviseure et membre du CA
Daniel Boulet, membre du CA
Charles Lussier, publicité
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Leah Fournier Della Porta, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Guy Paquin et Anita Raymond

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Jean-Pierre Contant, Maude-Hélène Desroches et Jean-Martin Fortier, Charles Lussier, Robert Lussier, Violaine Madsen, Jean-Guy Papineau, Christian Guay-Poliquin
RÉVISION DES TEXTES : Josiane Cornillon
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
IMPRESSION : IMPRESSIONS DF
COURRIEL : jstarmad@hotmail.com
DATE DE TOMBÉE : 20 mai 2007
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.

- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.